



## 30 ans KYBURZ Switzerland AG 1996

### Nous décollons - et nous nous écrasons à nouveau

Notre vendeur Markus Frey (à droite sur la photo) a eu l'idée de mettre en place une location CLASSIC à Leukerbad. Sur place, il cherche un magasin, met d'abord trois, puis six de nos véhicules CLASSIC en vitrine et engage Björn Bittel (à gauche sur la photo) comme employé pour organiser la location. À l'époque, à Leukerbad, rien ne fonctionnait sans l'accord exprès du maire Otto G. Loretan. Markus était une personne très sociable et, autour de quelques bouteilles de Fendant, ils se sont rapidement mis d'accord : Leukerbad a besoin de nos véhicules et nous avons besoin de Leukerbad. Ils ont dégagé des routes carrossables dans les montagnes environnantes et, peu après, les premiers invités ont pu se rendre à la Gemmi avec

nos véhicules. Très vite, les CLASSIC ont fait partie de la vie du village. Le maire n'a pas manqué l'occasion de se promener dans le village à bord de nos véhicules. Nous avons permis aux touristes de vivre de nombreuses et merveilleuses expériences. J'ai reçu des compliments sincères de clients qui n'étaient pas allés à la montagne depuis de nombreuses années et qui ont enfin pu y revenir grâce à nos véhicules. Ce projet était merveilleux, mais il présentait un sérieux inconvénient : comme la saison ne durait que trois mois, les recettes étaient loin de suffire à couvrir les coûts de fonctionnement de la succursale de Leukerbad. Markus Frey avait de grands projets et voulait construire un projet beaucoup plus ambitieux avec

Otto G. : Un atelier pour l'entretien des véhicules, un point de vente, des véhicules de société et quelques stations thermales supplémentaires où les véhicules CLASSIC seraient loués. Grâce à l'aide d'Otto G., une banque a été rapidement d'accord pour financer le tout, et même un contact avec Hausi Leutenegger en tant qu'ambassadeur de la marque a été initié. J'ai été invité à voir le projet sur place et j'ai été submergé par ce qui allait être créé. Markus a poussé pour la mise en œuvre. Il y voyait notre et son avenir personnel et décrivait "son" projet avec des mots fleuris. Une occasion unique que je ne pouvais pas laisser passer ! Il manquait ma signature pour assumer la responsabilité financière et se porter garant de l'éventualité, du point de vue de Markus, d'un échec totalement improbable. Je devais me décider sur place, mais je voulais avoir le temps de réfléchir.

Le projet est devenu trop important pour moi et j'ai décidé de fermer Leukerbad et de licencier l'employé.

Peu après le licenciement, il s'est écrasé avec un parapente et s'est gravement blessé au dos. Depuis lors, il est gravement handicapé. La vie peut être cruelle. Markus Frey n'a pas approuvé ma décision. Il me tenait pour responsable de l'échec de son rêve. Lui et son fils André étaient dans le même bateau et il voulait reprendre l'affaire des personnes âgées. Il n'a plus fait grand cas du véhicule de glace solaire. Il voyait beaucoup plus de potentiel dans les véhicules seniors : il les avait lui-même très bien vendus et, à son avis, Leukerbad aurait été un grand succès.

La tension est montée et les discussions entre Markus, André et moi se sont envenimées. Je ne l'ai pas laissé m'enlever les véhicules seniors et j'ai insisté pour que cela reste mon projet. André devrait continuer le projet solaire - glace -. Mais ils étaient d'avis que Markus et lui étaient responsables des ventes, et qu'ils décideraient donc de ce qui serait fait. J'en ai eu assez des discussions et je voulais me concentrer uniquement sur les véhicules seniors. Mais André n'a pas voulu accepter cela et a annulé l'atelier. Il ne voulait pas non plus en savoir plus sur les huit véhicules de glace solaire en service. Deux d'entre eux nous appartenaient encore. Ils étaient loués et nous rapportaient de l'argent chaque mois. André a pris la position que j'avais construit les véhicules et qu'il ne pouvait et ne voulait plus les entretenir. Tout ce qu'il voulait, c'était de l'argent. Il a exigé une somme utopique en compensation de la gestion de son travail et de ses idées. Il voulait utiliser l'argent pour faire autre chose, pour se réorienter complètement. Le passé l'a bloqué dans son développement. Quelle était l'étape suivante ? Nous avons dû trouver un nouvel

atelier en peu de temps et déménager tous nos biens. Nous avons également besoin d'un nouveau vendeur - encore une fois.

J'ai appris en cours de route :

- Tomber juste avant la percée est amer...
- La vie peut être assez dure